



Pressions, sanctions et licenciements en augmentation

Ceux d'entre nous en intérim et sous contrat de professionnalisation sont sous pression permanente. D'une part, quand on est intérimaire, c'est souvent les postes les plus durs qui nous sont imposés, et à la moindre occasion, c'est le chantage à la fin de contrat. Il est même arrivé que quelqu'un jugé trop grand pour les postes de travail soit viré durant sa période d'essai !

Et puis, pour tous, embauché comme intérimaire, il y a les entretiens pour reprocher un arrêt maladie, et les pressions et menaces de sanctions dès qu'on est victime d'un accident.

La direction va jusqu'à menacer de licenciement un ouvrier de l'équipe bleue qui aurait "fait trop de défauts" : il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font pas d'erreurs !

Ces dernières semaines, la direction a engagé plusieurs procédures de licenciements après des contrôles d'alcoolémie. Et même avec un taux inférieur au taux légal de 0,5 g, un de nos camarades de travail est toujours en mise à pied conservatoire sans salaire. Rien ne justifie pourtant un licenciement !

Ceux d'entre nous déclarés inaptes – alors que c'est le travail trop dur dans l'usine qui les a cassés – ne sont pas reclassés et ils sont licenciés les uns après les autres.

Les mauvaises conditions de travail, le sous-effectif, les objectifs inatteignables et les pressions exercées sur tous font monter les tensions. Il y a de plus en plus de « pétages de plomb ». Et dans ce genre de situations, la direction en profite encore pour sanctionner ou virer des ouvriers et des T/L.

Un G/L, qui avait pourtant la "bonne" carte syndicale en poche et qui mettait beaucoup de zèle à interdire aux ouvriers de son équipe de parler pendant le travail, s'est fait jeter comme un kleenex.

La direction nous attaque tous. C'est tous ensemble qu'il faut se préparer à se défendre.

Tout ceci est voulu, organisé par la direction. On sait tous que les postes de travail vont être encore plus chargés qu'ils ne le sont aujourd'hui à l'occasion du changement de cadence pour tourner à 66 secondes.

Alors, en mettant la pression sur tout le monde, la direction cherche à nous imposer par la force des conditions de travail encore pire que celles d'aujourd'hui.

A force de tirer sur la corde, elle va casser. Et le plus tôt sera le mieux !

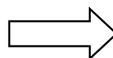
Grève des cheminots, chez Carrefour, Air France. Mobilisation d'étudiants et de professeurs d'université. Macron et ses donneurs d'ordres, les patrons et les banquiers, attaquent tout le monde et le mécontentement commence à s'exprimer plus largement !

Le jeudi 19 avril, dans le pays, la CGT, SUD et d'autres organisations appellent les travailleurs des secteurs public et privé, les étudiants, tous ensemble, à faire grève et manifester.

C'est le moment de montrer notre ras le bol dans les rues !

La CGT Toyota s'associe à cet appel à la grève et aux manifestations, et appelle à la grève du mercredi 18 avril 21h au vendredi 20 avril 6h pour se rendre aux manifestations :

**Le jeudi 19 avril,
Manifestation Valenciennes, 10h Place d'Armes
Manifestation Lille, 14h30 Porte de Paris**



Contactez les militants Cgt pour aller ensemble aux manifestations

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgttoyota.fr